

Code Natura 2000 : A 068

Harle piette

Carte d'identité

Nom scientifique : *Mergus albellus*

Classification : oiseau, anatidé

Taille : 38-44 cm

Poids : 500 à 800 g

Présence en Wallonie : novembre à début mars

Nid : dans un trou d'arbre ou un nichoir, en Europe du nord

Nombre d'œufs : 6 à 9

Nombre de nidification : 1 par an

Hivernage : en Europe occidentale

Alimentation : petits poissons

Protection : eaux riches en petits poissons, végétation des rives.



© G. Delveaux

Identifier

Au plus fort de l'hiver, des dizaines de canards sont regroupés dans la partie de l'étang que les glaces n'ont pas encore prise. Deux petits canards blancs et noirs y plongent sans arrêt pendant plusieurs secondes. Leur silhouette est assez trapue et le bec est petit. En les observant plus attentivement, on remarque un masque noir sur les yeux, une ligne noire à l'arrière de la tête, un dos noir et des flancs grisâtres. Ce sont des harles piettes. Soudain, les deux canards semblent s'intéresser à un autre petit canard gris, à la tête brune et la joue grise. Il s'agit d'une femelle de la même espèce : celle-ci arbore un plumage beaucoup plus discret. Après quelques mouvements de parade, le groupe commence à se nettoyer le plumage et puis s'endort, la tête sous l'aile.

Observer

Oiseau du Nord, le harle piette est présent en Wallonie, à quelques exceptions près, entre novembre et mars. Il est régulièrement observé en migration et quelques individus hivernent (10 à 50 individus par an) sur les grands plans d'eau. Lorsqu'il y a de gros coups de froid (comme en 1996-1997), des « invasions » sont possibles. En janvier 1997, 426 individus ont été dénombrés en Wallonie et à Bruxelles : un record ! Leurs sites d'hivernage traditionnels en Flandre et aux Pays-Bas étaient tous gelés.

Les sites les plus fréquemment visités par le harle piette sont la Basse-Meuse (de Visé à Maastricht), les Marais d'Harchies, l'étang de Virelles, les étangs de Roly et les lacs des barrages de l'Eau d'Heure. Ailleurs, les observa-

tions sont irrégulières, surtout sur les cours d'eau et les plans d'eau de l'est de la Meuse. En migration, on peut cependant l'observer à peu près n'importe où.

Le harle piette se nourrit de petits poissons (3-6 cm). Il apprécie de se cacher dans les branches des arbres tombés dans l'eau.

Protéger

La population de harle piette est en diminution en Russie, elle semble stable en Europe. Les principales menaces se situent sur les sites de nidification (disparition de l'habitat...). En Wallonie, sur les sites susceptibles d'accueillir le harle piette, il est conseillé de maintenir une grande diversité piscicole ainsi qu'une grande quantité de petits poissons en favorisant la reproduction des espèces. La qualité de l'eau doit donc être maintenue ou améliorée en limitant les apports d'intrants dans les cours d'eau. L'épuration des eaux usées et la mise en œuvre des bonnes pratiques agricoles dans les bassins versants sont deux manières de favoriser ce petit canard. Il est aussi utile de préserver la végétation des rives, y compris les arbres tombés occasionnellement en bordure des plans d'eau. Le harle piette ira s'y cacher et s'y nourrir. Les arbres tombés dans l'eau constituent aussi de très bons endroits où vont s'abriter les poissons.

ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

